



GRANDE CHANCELLERIE  
DE LA  
LÉGION D'HONNEUR



Hôtel de Salm © Gilles Targat



Maison d'éducation de la Légion d'honneur © Joël Peyrou

## DOSSIER DE PRESSE

# LA FONDATION DU PATRIMOINE SIGNE UNE CONVENTION DE PARTENARIAT AVEC LA GRANDE CHANCELLERIE DE LA LÉGION D'HONNEUR

SIGNATURE DE LA CONVENTION VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2013

[www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)

chef de service presse & internet

Laurence Lévy

téléphone

01 53 67 76 05

mail

laurence.levy@fondation-  
patrimoine.org

chargée de mission presse  
régionale

Mélanie Prévost

téléphone

01 53 67 75 99

mail

melanie.prevost@fondation-  
patrimoine.org

adresse

Fondation du patrimoine

23-25, rue Charles Fourier

75013 Paris

site

[www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)

## SOMMAIRE

I. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	PAGE 2
II. LA FONDATION DU PATRIMOINE EN QUELQUES MOTS	PAGE 3
III. LA GRANDE CHANCELLERIE DE LA LÉGION D'HONNEUR	PAGE 4
IV. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 5

## ANNEXES

1. L'HOTEL DE SALM (75)	PAGE 6
Salle du Conseil	page 7
Bureau du grand chancelier	page 8
Salon des Maisons	page 9
Salon Blanc	page 9
Cour d'honneur	page 11
Les Jardins	page 11
2. LA MAISON D'ÉDUCATION DE SAINT-DENIS (93)	PAGE 12
Portail d'entrée de la Cour d'honneur	page 14
Grille du Frère Denis et garde-corps de l'escalier dit de la Chapelle	page 14
Façade Nord	page 15
Toiture de l'aile intendance	page 16



GRANDE CHANCELLERIE  
DE LA  
LÉGION D'HONNEUR

## I. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# LA FONDATION DU PATRIMOINE SIGNE UNE CONVENTION DE PARTENARIAT AVEC LA GRANDE CHANCELLERIE DE LA LÉGION D'HONNEUR

SIGNATURE DE LA CONVENTION VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2013

[www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)

chef de service presse & internet  
Laurence Lévy  
téléphone  
01 53 67 76 05  
mail  
[laurence.levy@fondation-patrimoine.org](mailto:laurence.levy@fondation-patrimoine.org)

chargée de mission presse  
régionale  
Mélanie Prévost  
téléphone  
01 53 67 75 99  
mail  
[melanie.prevost@fondation-patrimoine.org](mailto:melanie.prevost@fondation-patrimoine.org)

adresse  
Fondation du patrimoine  
23-25, rue Charles Fourier  
75013 Paris  
site  
[www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)

**A la veille des Journées européennes du patrimoine, la Fondation du patrimoine et la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur signeront le 13 septembre 2013 à Paris une convention-cadre de partenariat. La Fondation s'engage à apporter son soutien à la Grande Chancellerie, principalement par la mobilisation du mécénat d'entreprise, pour la restauration et la mise en valeur de deux magnifiques éléments du patrimoine national, classés Monuments historiques, peu connus du grand public.**

**Il s'agit de l'Hôtel de Salm, dit Palais de la Légion d'honneur, sis au 1 rue de Solférino à Paris, qui abrite depuis plus de deux cents ans la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur et la résidence du Grand Chancelier, ainsi que le musée de l'institution. Construit de 1782 à 1787 par l'architecte Pierre Rousseau pour le prince Frédéric de Salm-Kyrbourg, ses décors intérieurs furent entièrement repensés dans les années 1870. Il conjugue majesté et charme dans ses salons d'apparat comme dans ses façades : cour d'honneur ceinte d'un portique à colonnes ouvrant par un arc triomphal et villa campanienne agrémentée d'un jardin longeant la Seine.**

**Le second édifice soutenu est la Maison d'éducation de la Légion d'honneur de Saint-Denis, installée dans l'ancienne abbaye royale de Saint-Denis depuis 1809. Havre de paix et de verdure, elle jouxte la célèbre basilique gothique où sont inhumés les rois de France. Etablissement d'enseignement public placé sous l'autorité du Grand Chancelier, elle accueille 500 élèves de lycée. C'est la deuxième maison fondée par Napoléon, en 1809, après celle d'Ecouen en 1807. Les bâtiments - dont l'architecture médiévale a subsisté jusqu'en 1700 - ont été entièrement reconstruits par de prestigieux architectes du XVIII<sup>e</sup> siècle.**

## II. LA FONDATION DU PATRIMOINE EN QUELQUES MOTS

Créée par la loi du 2 juillet 1996 et reconnue d'utilité publique par le décret du 18 avril 1997, la Fondation du patrimoine, organisme privé indépendant à but non-lucratif, a pour mission de promouvoir la connaissance, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine national, et plus particulièrement du patrimoine non-protégé par l'Etat au titre des monuments historiques.

L'action poursuivie par la Fondation du patrimoine s'inscrit au service du développement local durable, en soutenant la création d'emplois ainsi que la formation et l'insertion professionnelle des jeunes, et en favorisant la transmission des savoir-faire traditionnels.

La Fondation du patrimoine veille, dans l'accomplissement de ses missions, à mobiliser les énergies privées (entreprises, associations, particuliers) susceptibles de s'investir en faveur de la cause de la sauvegarde du patrimoine et travaille en étroite partenariat avec les collectivités territoriales et les services de l'Etat.

La Fondation du patrimoine contribue à l'identification des éléments de patrimoine bâti et naturel confrontés à des risques de dégradation ou de disparition et apporte son assistance aux propriétaires dans l'élaboration de projets de sauvegarde et de mise en valeur, en contribuant, le cas échéant, au financement desdits projets.

Depuis l'année 2002, la Fondation du patrimoine développe le mécénat populaire par l'organisation de souscriptions publiques dédiées à la sauvegarde ou à la mise en valeur d'éléments notables de patrimoine bâti ou mobilier appartenant à des collectivités ou à des associations. Elle encourage les initiatives développées par les porteurs de projets pour stimuler la mobilisation de la population et du tissu économique local.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2013, la Fondation du patrimoine a soutenu plus de 18200 projets, ce qui correspond à un montant total de travaux engagés de 1,36 milliards d'euros, et à 3100 emplois créés ou maintenus chaque année dans le bâtiment.

### III. LA GRANDE CHANCELLERIE DE LA LÉGION D'HONNEUR

La grande chancellerie de la Légion d'honneur est une institution d'Etat autonome, née de la création de l'ordre de la Légion d'honneur en 1802. Elle abrite trois activités de service public :

1/ Une activité fondatrice, la gestion de récompenses nationales :

- l'ordre de la Légion d'honneur, première distinction nationale française,
- la Médaille militaire, créée par Napoléon III en 1852,
- l'ordre national du Mérite, second ordre national, créé par le général de Gaulle en 1963.

2/ Deux établissements scolaires, internats destinés aux filles, petites-filles et arrière-petites-filles de décorés de la Légion d'honneur, de la Médaille militaire et de l'ordre national du Mérite. Ces établissements publics, nommés Maisons d'éducation de la Légion d'honneur depuis leur création par Napoléon en 1805, se trouvent aux Loges à Saint-Germain-en-Laye (collège) et à Saint-Denis, dans l'ancienne abbaye royale (lycée, classes préparatoires, BTS). Ils accueillent environ 1.000 élèves.

3/ Le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie

Ouvert en 1925, le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie est l'un des rares musées au monde spécialisé dans le domaine des décorations françaises et étrangères, du Moyen Age au XXIe siècle.

Nommé par le président de la République pour un mandat de six ans renouvelable, le grand chancelier de la Légion d'honneur – aujourd'hui le général d'armée Georgelin - dirige l'institution.

Les services de la grande chancellerie, sous la responsabilité d'un secrétaire général, regroupent près de 420 personnes, fonctionnaires détachés des ministères de la Justice et de l'Education nationale, et contractuels. Ils nécessitent une grande diversité d'expertises dans les domaines juridiques, pédagogiques, éducatifs, culturels, patrimoniaux, administratifs (ressources humaines, santé et social, budget et comptabilité) et techniques (entretien, conservation et surveillance des bâtiments).

#### **IV. INFORMATIONS PRATIQUES**

##### **FONDATION DU PATRIMOINE**

23/25, rue Charles Fourier – 75013 Paris

**Tél.** : 01 53 67 76 00

**Site** : [www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)

##### **GRANDE CHANCELLERIE DE LA LEGION D'HONNEUR**

1, rue de Solférino – 75007 Paris

**Tél.** : 01 40 62 84 00

**Site** : [www.legiondhonneur.fr](http://www.legiondhonneur.fr)

**Contact presse** : Alice Bouteille

**Tél.** : 01 40 62 83 15

**Mail** : [alice.bouteille@legiondhonneur.fr](mailto:alice.bouteille@legiondhonneur.fr)

## ANNEXES

### 1. L'HOTEL DE SALM, PALAIS DE LA LÉGION D'HONNEUR (PARIS)



Hôtel de Salm © Joël Peyrou

*L'hôtel de Salm abrite la grande chancellerie de la Légion d'honneur depuis 1804, date de son acquisition par le comte de Lacepède, premier grand chancelier de l'Ordre.*

#### HISTORIQUE

L'hôtel de Salm fut construit de 1782 à 1787 par l'architecte Pierre Rousseau pour le compte du prince allemand Frédéric de Salm-Kyrbourg. Edifié sur un terrain acheté au prince de Conti, il conjugue majesté et charme : une cour d'honneur ceinte d'un portique à colonnes ouvrant par un arc triomphal sur la rue de Lille, et une villa campanienne agrémentée d'un jardin longeant la Seine.

Prodigue, Frédéric de Salm-Kyrbourg ne réussit jamais à payer son palais. La Révolution survint qui mena le prince à l'échafaud, en même temps qu'Alexandre de Beauharnais (1794). Pendant les dix années qui suivirent, l'hôtel de Salm connut différents locataires et abrita un temps un club politique républicain fréquenté par Madame de Staël.

En mai 1804, le comte de Lacepède acquit l'hôtel pour y installer le siège de la Légion d'honneur créée deux ans plus tôt par Napoléon Bonaparte. L'édifice prit alors l'appellation de palais de la Légion d'honneur. Restauré par Antoine Peyre, il fut agrandi et modernisé au fil du temps avec, en particulier, la création de bâtiments pour les services administratifs sous le second Empire. En 1871, le palais devint le

quartier général du général Eudes et fut dévasté par le feu le 23 mai en même temps que les Tuileries, la Cour des comptes ou l'Hôtel de Ville.

Grâce à la détermination du grand chancelier, le général Vinoy qui lança une souscription auprès des légionnaires et médaillés militaires, il put être rapidement restauré - par l'architecte Anastase Mortier. Les façades, restées debout malgré l'incendie, furent conservées dans leur élégance du XVIIIe. La décoration intérieure fut en revanche entièrement repensée et conçue à la gloire de la Légion d'honneur. Dernière grande évolution du bâtiment, le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie ouvrit ses portes en 1925, à l'emplacement des écuries du palais.

L'hôtel de Salm est classé au titre des Monuments historiques.

#### NATURE DES TRAVAUX

Des espaces remarquables méritent d'être restaurés : il s'agit de la salle du Conseil, du bureau du grand chancelier, du salon des Maisons, du salon Blanc, ainsi que de la cour d'honneur et de ses jardins.

*Depuis 2011, trois campagnes de travaux ont permis de restaurer le grand vestibule, le salon des Muses, le salon de l'Aurore, le salon des grands chanceliers, le salon de la Rotonde, ainsi que les façades.*

#### ► La salle du Conseil



Hôtel de Salm © ECPAD

Cet espace est dédié depuis sa construction en 1874 aux réunions des conseils de l'Ordre. La pièce présente un riche décor en ornementation et en symboles. Les ensembles de portes à trois panneaux rythment l'espace, face aux grandes fenêtres des jardins. Au-dessus des lambris de soubassement et des moulurations formant des grands cadres muraux, on observe des guirlandes de feuilles de lauriers, des résilles, des fleurs et cornes d'abondance de fruits, des volutes, des têtes de lions, des ancres marine et des rubans. La voussure est richement décorée des attributs des Arts, de la guerre navale et terrestre. L'ancre marine représente la puissance de la flotte navale sous l'empereur Napoléon III. Les têtes de lions, les aigles ou les abeilles sont symboles

de puissance, de travail et d'immortalité. Des textes gravés sur un marbre noir, au-dessus d'un ensemble de porte et du trumeau de cheminée rappellent la création de la Légion d'honneur et l'histoire mouvementée du bâtiment.

Dans les années soixante-dix l'ensemble a été entièrement recouvert de peinture blanche, gommant ainsi toutes les nuances de couleur du décor. La restauration consistera à restituer l'harmonie du décor de l'époque Napoléon III, constitué par le mobilier, la cheminée et l'ornementation. La polychromie originelle sera recherchée : les teintes rouge/ombre brûlée sur les ornements et la voussure, la mouluration noire ébène sur les cadres muraux, les décors de faux bois acajou sur les portes et lambris ; la couleur bleue du plafond sera restituée, et la frise de feuilles d'acanthes redorée. Enfin la structure des fauteuils d'origine en bois d'acajou sera dégagée de la patine qui les recouvre.

#### ► Le bureau du grand chancelier



Hôtel de Salm © ECPAD

Le décor de cette pièce est remarquable par sa composition, son harmonie et sa variété : on observe des guirlandes de feuilles de laurier, des cadres avec résilles, des fleurs des coquilles, des consoles à tête de lions avec des volutes, oves, rinceaux, feuilles de chêne, étoiles. La grande cheminée en marbre et les quatre ensembles de portes à deux vantaux aux angles rythment l'espace éclairé par des fenêtres ouvrant sur les jardins. Deux panneaux décorés d'ornements représentent des attributs de la guerre et de l'armée. Sur la corniche alternent des médailles, des couronnes de lauriers et des attributs des Arts.

Des sondages ont mis en évidence sous l'actuelle peinture blanc et or, l'existence d'un riche décor mural en camaïeu de rouge, violet et noir assorti aux couleurs du marbre de la cheminée, ainsi qu'un décor géométrique sur fond rouge sur la corniche et un ciel bleu au plafond. L'objet de la restauration consistera à restituer l'harmonie, l'équilibre du décor second empire, tel qu'il avait été conçu.

### ► Le salon des maisons



Hôtel de Salm © ECPAD

Ce salon est le point de départ des salons en enfilade jusqu'à la rotonde. Pour pallier l'absence de vues extérieures, une grande verrière composée de vitraux remarquables l'éclaire zénithalement. Les murs et le plafond peints d'une couleur grise uniforme sont ornés de scènes représentant les maisons d'éducation. L'ensemble est froid et contraste en élégance et en finesse avec les salons qu'il précède. La restauration consistera à restituer les couleurs du décor original découvert lors de sondages.

### ► Le salon Blanc



Hôtel de Salm © ECPAD

Ce salon contigu au salon de la Rotonde est admirable par la finesse et la légèreté de son décor mural de gypseries consacrées aux Arts. La peinture décorative du plafond esquisse des scènes colorées, en harmonie avec le cadre agreste du palais en bordure de Seine, face aux jardins des Tuileries. Le blanc et le gris très pâle recouvrent

uniformément l'ensemble ; les lignes des volutes, des motifs floraux et des drapés se sont empâtés et ont perdu leur lisibilité. L'objet de la restauration consistera à reconstituer l'équilibre des décors afin de retrouver la richesse des dessins, des guirlandes, des cartouches et des trophées.

### ► La cour d'honneur



Hôtel de Salm © Joël Peyrou

Inchangée depuis sa création en 1785, l'élégante cour rectangulaire est formée sur ses quatre faces par une colonnade créant une galerie surélevée. Quarante-deux colonnes d'ordre ionique scandent cet espace spectaculaire, dont la composition est inspirée des temples romains. Au sud, le portail monumental en arc-de-triomphe conduit, après avoir traversé la cour sur toute sa longueur, à l'entrée du grand vestibule de l'hôtel. Un grand porche ou péristyle couvert et porté par six puissantes colonnes d'ordre corinthien abrite les visiteurs. De part et d'autre de la cour, en vis-à-vis et en légère saillie, des porches voutés en plein cintre interrompent l'alignement de la colonnade, et marquent l'accès au musée et aux bureaux de l'administration. Construit avec un matériau unique (la pierre blonde de Saint-Leu), l'ensemble est d'une grande sobriété ; les entrées sont pourvues de décor sculpté remarquable : le plafond vouté à caissons orné de fleurs est admirable, le bas-relief sur le mur du péristyle est étonnant de réalisme et de finesse d'exécution ; les murs latéraux aveugles des galeries sont animés par des niches abritant des bustes antiques. Au centre de la cour, un jardin composé d'ifs et de rosiers a été créé au cours du XIXe siècle.

L'ensemble présente des désordres et un vieillissement prématuré. Les maçonneries des bases de chapiteaux sont altérées, éclatées suite à des tassements du sol, les remontées capillaires provoquent des éclatements des parements en pierre. Les ouvrages sculptés (chapiteaux, feuilles d'acanthé, torsades, volutes), les éléments saillants (corniche, larmier, plates-bandes de l'architrave, etc.) sont érodés et fragilisés par les intempéries. Sous les galeries, les murs ont été recouverts dans les années soixante d'un enduit en plâtre blanc, qui a été peint : l'ouvrage

est dégradé et disgracieux, diminuant l'harmonie de l'ensemble. Bien que protégé le bas-relief nécessiterait également une restauration fine.

Le projet consiste à :

- remettre en état l'ensemble des ouvrages en pierre (consolidation, gommage des parements, réparations),
- remplacer les protections défaillantes en zinc et en plomb des corniches et éléments saillants,
- créer des nouveaux enduits plus adaptés,
- restaurer et nettoyer les ouvrages sculptés.

Afin de redonner à cette cour tout son éclat, il est par ailleurs projeté de restituer le caractère minéral du lieu, tel qu'il avait été conçu par l'architecte Pierre Rousseau en 1785 : les aménagements consisteront à recouvrir la totalité du sol d'un pavage soigné et de fins gravillons.

#### ► Les jardins



L'organisation du plan de l'hôtel dessiné par l'architecte Pierre Rousseau a permis de créer les jardins en terrasse dominant la Seine, face à la terrasse au bord de l'eau du jardin des Tuileries. A l'origine les essences plantées par le maître-treillageur Martin étaient très variées (fruitiers, arbre de Judée, sorbiers, chèvrefeuilles, seringats, etc...). Aujourd'hui les végétaux de taille disparate sont repartis en bordure de la propriété, sans composition particulière. Par ailleurs la présence de voie de circulation à grand trafic ne permet plus l'usage habituel du jardin. La restauration consisterait d'une part à retrouver l'esprit et l'organisation du jardin de la fin du XVIIIe siècle, et d'autre part à retrouver l'usage et le calme des lieux en créant des clôtures élégantes, mais adaptées à l'environnement urbain agressif.

## 2. LA MAISON D'ÉDUCATION DE LA LÉGION D'HONNEUR (SAINT-DENIS)



Maison d'éducation | Cour d'honneur © Joël Peyrou



Maison d'éducation | Cloître © S.Perrot



Maison d'éducation | Façade Bayard © Joël Peyrou

## HISTORIQUE

Les bâtiments de l'abbaye royale de Saint-Denis - qui abritent aujourd'hui la Maison d'éducation de la Légion d'honneur - ont été construits au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'emplacement de l'ancienne abbaye médiévale. En 1699, le grand prieur s'adresse à l'architecte du Roi, Robert de Cotte, qui établit les plans et commence les travaux un an plus tard.

En 1725, ils sont interrompus faute de financement. Après la mort de Robert de Cotte, ils reprennent en 1735 avec un nouvel architecte, Charles Bonhomme, sur des plans validés par Jacques V Gabriel.

Entre 1752 et 1754, l'architecte Jacques Bayeux les modifie et termine la construction de certains éléments de l'abbaye.

De 1776 à 1781, l'architecte de Waily réalise les bâtiments d'accès à la Cour d'honneur.

En 1795, l'abbaye est transformée en hôpital militaire.

C'est en 1809 que Napoléon I<sup>er</sup> y installe la Maison d'éducation de la Légion d'honneur. Les communications avec l'ancienne église abbatiale (aujourd'hui basilique) sont condamnées.

Les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles voient des travaux d'aménagements, principalement des entresolements pour créer des chambres pour les élèves, des appartements de fonction et des bureaux; mais aussi un nouveau bâtiment, actuellement salle de concerts et de spectacles.

La Maison et son parc sont classés « Monuments Historiques ».

## NATURE DES TRAVAUX

Certaines parties dégradées de la Maison nécessitent une restauration, et en particulier le portail d'entrée de la Cour d'honneur, la grille du Frère Denis, le garde-corps de l'escalier dit de la Chapelle, la façade Nord, et la couverture de l'aile intendance.

► Portail d'entrée de la Cour d'honneur



Les deux ailes en fer à cheval qui délimitent la Cour d'honneur en hémicycle comportent deux pavillons d'extrémité. Ils bordent un portail monumental datant de 1780, entrée principale de la Maison, formé de deux éléments dont les élévations internes enserrant une avant-cour. Or, des altérations visibles dégradent l'aspect du portail : état vétuste des portes dont la peinture s'écaille, caractère très altéré des parements en pierres de taille apparentes mais aussi la présence de fissures, ... Les travaux ont pour objet de restaurer l'ouvrage à l'identique.

► Grille du Frère Denis et garde-corps de l'escalier dit de la Chapelle



Maison d'éducation © Joël Peyrou

La Maison d'éducation s'organise autour du cloître, dont les galeries donnent accès, à l'angle Sud-Est (entre le réfectoire et la chapelle), à un escalier monumental qui distribue les étages. L'accès vers l'escalier est commandé par une impressionnante grille en fer forgé avec décor

de feuillages et rinceaux en tôle repoussée datant du XVIIIe siècle, attribué au frère Pierre Denis. L'escalier est également doté d'un magnifique garde-corps en fer forgé.

La grille et le garde-corps de l'escalier ont perdu des éléments de décor et sont dans un état très préoccupant.

La grille n'a bénéficié a priori d'aucune restauration depuis sa création au XVIIIe siècle, hormis un passage à la flamme partiel. Son état général est dégradé, beaucoup de parties sont manquantes (comme des fleurs de lys et des chiffres - dépôt ou démolition des symboles de la royauté à la Révolution) ; certains éléments sont usés par le temps.

Le garde-corps de l'escalier est très dégradé dans son ensemble, certains motifs sont devenus invisibles, et certains éléments décoratifs sont absents; ils nécessiteront donc un travail de recherche pour être restaurés.

#### ► La façade Nord



Maison d'éducation © Joël Peyrou

La façade nord de l'abbaye longe la nef de la basilique récemment restaurée. Extrêmement dégradée, elle nécessite des travaux de consolidation et de restauration des parements en pierre ainsi que des grandes verrières métalliques et des menuiseries bois du XVIIIe siècle.

► La toiture de l'aile intendance



Maison d'éducation © Joël Peyrou

Cette toiture, supportée par sa charpente d'origine (XVIIIe siècle), est recouverte en ardoise d'Angers. Elle appelle aujourd'hui à une rénovation complète suite aux fuites répétées et aux désordres constatés qui mettent en danger la charpente.